Dossier de presse

LE THÉÂTRE DU SAULE RIEUR

présente

Rousseau,
une promenade

Spectacle itinérant nocturne en plein air
Conservatoire et Jardin botaniques de Genève
du 14 août au 16 septembre 2012

Création pour le tricentenaire de la naissance de Rousseau

théâtre du saule rieur

Sommaire

Images disponibles, libres de droits 3

Pourquoi ce spectacle ? 4

Présentation du spectacle 5

Scènes et trajet du projet théâtral dans le Jardin botanique 6

Générique et distribution 7

Rêver de Rousseau 8
par Catherine Fuchs, auteur

Rousseau par le Théâtre du Saule Rieur 9
Cyril Kaiser, metteur en scène

Biographies des artistes 11

Renseignements pratiques 13

Contacts

Cyril Kaiser
directeur artistique

Chemin des Meures 2, 1225 Chêne-Bourg
+41 (0)22 349 93 29 | +41 (0)78 775 40 41
cyrilkaiserdrole@gmail.com

Isabelle Collet
administratrice

Rue du Port 24, 1815 Clarens
+41 (0)21 981 17 20 | +41 (0)79 418 05 60
icollet@vtxnet.ch

Images disponibles, libres de droits

Rousseau, une promenade

Nathalie Goussaud : *Madame de Larnage*
Vincent Babel : *Rousseau*
Jeremy Perruchoud : *le jeune Rousseau*

Photographies : Michel Rouèche

Pourquoi ce spectacle ?

La Compagnie Théâtrale du Saule Rieur et la Direction du Jardin botanique se sont associées pour proposer au public genevois et romand un spectacle itinérant marquant le 300ème anniversaire de la naissance de Rousseau.

Il s'inspire d'un autre projet réalisé dans la Vieille-Ville de Genève à l'occasion du 500ème anniversaire de Calvin, spectacle qui avait rencontré un immense succès en 2009, puis lors de sa reprise en 2010.

Les spectateurs seront emmenés cette fois dans le tourbillon d'une émission télévisée consacrée à Rousseau et au Jardin botanique, au cours de laquelle viendront s'immiscer plusieurs intermèdes historiques. Ce principe permettra de concilier épisodes historiques en costume et scènes contemporaines. La confrontation de personnages du XVIIIe et du XXIe siècle illustrera aussi la modernité des écrits de Rousseau et leur écho dans notre société actuelle.

Le scénario écrit par **Catherine Fuchs** et **Cyril Kaiser** se subdivise en cinq scènes de 10-15 minutes. La mise en scène est assurée par **Cyril Kaiser**, la scénographie par **Fredy Porras** et les éclairages par **Liliane Tondellier.**

Joué par neuf comédiens, ce spectacle illustre de manière à la fois didactique et ludique, les rapports de Rousseau avec la nature en général et la botanique en particulier.

Présentation du spectacle

Rousseau une promenade est l'histoire imaginaire et rêvée du trois-centième anniversaire de Jean-Jacques Rousseau.

Robert Cruson, le conservateur du jardin botanique et Colette Saint-Yorre, éminente spécialiste de Rousseau, reçoivent la télévision pour fêter l'événement. À moins que ça ne soit l'inverse…

Les premiers ont choisi cinq lieux agréables dans le jardin pour évoquer la mémoire du grand homme en relation avec la nature. Ils voudraient faire simple.

Les seconds, Luc-Olivier (L-O) et Cécile Goodby veulent faire fort. Pour leur grande émission culturelle estivale « Hello Goodby, il y a du nouveau », ils ont convoqué Jean-Bernard Sollvy, écrivain à succès. Ils ont également fait construire des tréteaux et décoré le jardin de grands pavois à la gloire de l'émission et de Rousseau.

On parlera donc de botanique (serre tempérée), d'éducation (devant les rocailles), de Dieu (dans les rocailles), de consolation par la nature (dans l'arboretum) et d'apaisement par la littérature (devant le jardin d'hiver).

Les spectateurs seront donc conviés à participer aux joies d'une émission enregistrée et passeront allègrement, en marchant, du XXIe siècle au XVIIIe siècle, de la télévision au théâtre, de l'art à la nature, découvrant ici, derrière un arbre, le jeune Jean-Jacques rêvant, là dans la rocaille Madame de Larnage et son panier de cerises, plus loin Voltaire et Christophe de Beaumont, bref tout un petit monde tiré des ouvrages et de la vie de Jean-Jacques Rousseau.

Pour finir, après avoir affronté bien des tumultes à bord du Trois-centième du Capitaine L-O, nos convives pourront dans la nuit du Jardin botanique, sous les étoiles, laisser s'envoler leurs pensées dans une dernière rêverie…

Scènes et trajet du projet théâtral

Scène 1
« La transparence et l'obstacle » : Le Jardin botanique à la télévision

Scène 2
Rousseau et l'éducation : La botanique comme modèle de rapport au monde et modèle de l'éducation idéale

Scène 3
Dispute entre Rousseau et Voltaire : La Nature contre la société, où est l'origine du mal ?

Scène 4
Condamnations successives, misanthropie naissante de Rousseau : Consolation par l'étude de la nature

Scène 5
Sous la plume de Rousseau : Hymne à la Nature

Caisse du soir et Entrée du public
Place Albert-Thomas, face à l'OMC

Générique et distribution

Texte	**Catherine Fuchs et Cyril Kaiser**
Mise en scène	**Cyril Kaiser**
Assistants mise en scène	**Nicole Bachmann** **Vincent Babel** **Kim Crofts**
Scénographie	**Fredy Porras**
Lumière	**Liliane Tondellier**
Sonorisation	**Jean-Jacques Ingold**
Costumes	**Veronica Segovia**
Maquillages, coiffures	**Katrine Zingg**
Administration	**Isabelle Collet**
Production	**Théâtre du Saule Rieur**

Jeu — par ordre d'entrée en scène :

Vincent Babel	*Robert Cruson, consultant TV et chercheur en botanique* *Jean-Jacques Rousseau*
Nicole Bachmann	*Cécile Goodby, l'animatrice TV* *Madame de Verdelin*
Pierandré Boo	*Jean Bernard Sollvy, écrivain branché* *Voltaire*
Héloïse Chaubert	*Madame Suzanne Cruson* *Thérèse Levasseur* *Cantatrice*
Kim Crofts	*Camerawoman* *Zulietta au violon*
Nathalie Goussaud	*Perchwoman* *Madame de Larnage*
Jeremy Perruchoud	*Le jeune Rousseau*
Julie-Kazuko Rahir	*Colette Saint-Yorre, grande spécialiste belge de J.J. Rousseau* *Julie d'Étanges*
Joël Waefler	*Luc-Olivier (L-O) Briakov, journaliste culturel* *Christophe de Beaumont, archevêque de Paris*

Rêver de Rousseau

Catherine Fuchs, auteur

En automne 2010, Pierre-André Loizeau m'a proposé d'envisager un spectacle sur Rousseau au Jardin botanique, il avait vu et apprécié *Calvin, un itinéraire* et souhaitait organiser quelque chose d'approchant pour célébrer le 300e anniversaire de la naissance du philosophe.

Très honorés par sa confiance et extrêmement heureux à l'idée de pouvoir retravailler ensemble, Cyril Kaiser et moi-même avons aussitôt rencontré les responsables du Jardin afin qu'ils nous précisent leurs intentions. Nous avons vite été séduits par la beauté des lieux et par les nombreuses possibilités qu'ils nous offraient. A part quelques données sur le Jardin que P.-A. Loizeau et son équipe souhaitaient voir apparaître d'une manière ou d'une autre dans le cours du spectacle, nous avions tout loisir d'imaginer les thèmes de notre choix, nous n'étions pas obligés de nous cantonner aux rapports de Rousseau avec la botanique pure. Ce sujet est certes intéressant (et fera d'ailleurs l'objet d'une exposition au Jardin durant l'été) mais guère théâtral.

C'est donc munie de ces quelques suggestions et portée par l'enthousiasme que nous procurait la perspective d'un spectacle dans un endroit aussi propice à la "rêverie", pour parler comme Rousseau, que je me suis mise au travail. Si, à propos de Calvin, il suffisait d'envisager une présentation de sa vie et de quelques points forts de sa pensée, tant le réformateur est peu ou pas connu dans sa propre ville, il n'en va pas de même avec Rousseau. Tout le monde, ou presque ! a lu quelques lignes de Rousseau, ne seraient-ce que les phrases gravées au fronton du grand magasin de la place Grenus ! De plus, les documents biographiques abondent, ce qui n'est pas le cas avec Calvin, (nous sommes, il est vrai, deux siècles plus tard), et enfin le nombre de sujets traités par le philosophe est considérable (musique, botanique, religion, éducation, politique, etc.).

J'ai donc privilégié les thèmes qui permettaient un lien avec la nature ; vu l'importance de ce sujet chez Rousseau et le cadre de notre futur spectacle, il m'a semblé logique de procéder de la sorte. Il fallait ensuite trouver une raison au déplacement des spectateurs dans le Jardin. Pour Calvin, nous avions choisi un déroulement linéaire et construit nos trajets en fonction de la biographie du réformateur. Comme nous n'allions pas reproduire ici le même schéma, je devais trouver autre chose qui justifie les parcours dans le parc et maintienne une sorte de tension tout au long du spectacle.

J'ai finalement opté pour le fil rouge suivant : les spectateurs seront emmenés malgré eux dans le tourbillon d'une émission télévisée factice, un "talk show" pseudo-culturel consacré à Rousseau et au Jardin botanique au cours duquel plusieurs intermèdes historiques sont prévus. Ce principe permettra à nouveau de concilier épisodes historiques en costume et scènes contemporaines, avec des effets d'écho, cette fois-ci à la manière de ce qui s'était fait lors du spectacle sur Calvin.

L'idée de la télévision n'est pas venue par hasard. Rousseau avait horreur du paraître, de tout ce qui privilégiait l'apparence, au détriment de l'être et de l'être sincère dont il se réclamait sans cesse. Quoi donc de plus opposé à cette tentative que le monde du *show* permanent et du *zapping* généralisé qui est celui de la télévision et des médias dans leur ensemble ? Rousseau aurait été bien malheureux dans une émission de la sorte, lui qui ne réclamait qu'un petit coin de terre afin de vivre en paix avec lui-même et la nature environnante. Certes, le philosophe n'était pas exempt de contradictions, et nos scènes en montreront quelques-unes, mais ce jeu sur l'opposition entre être et paraître sera le moteur de notre spectacle et de ses va-et-vient entre présent et passé.

Connaissance de soi-même, rapport à la nature, écologie, innocence ou culpabilité divine face à la condition humaine… Voici quelques-uns des thèmes qui seront traités dans un esprit à la fois sérieux et léger lors de ce parcours estival dans les magnifiques allées du Jardin botanique de Genève.

Catherine Fuchs

Rousseau par le Théâtre du Saule Rieur

Cyril Kaiser, metteur en scène

Calvin, un itinéraire, écrit par Catherine Fuchs et composé par Cyril Kaiser et les comédiens du spectacle a donné naissance à la troupe du Théâtre du Saule Rieur.

A cette occasion, nous avons joué sur une sorte de triangulation créatrice qui a fonctionné à merveille : les textes de Catherine Fuchs, les personnages modernes imaginés par Cyril Kaiser et les improvisations des comédiens, brodant sur l'histoire de la Réforme.

Ces trois instances créatrices sont les trois instances propres du Théâtre du Saule Rieur : un écrivain, un directeur d'acteurs et des acteurs rompus à l'improvisation à thèmes et à la création de personnages. Tous tendus vers un objectif « simple » : évoquer avec profondeur et humour une vie majuscule : hier Calvin, demain Jean-Jacques Rousseau, après demain l'abbaye de Saint Maurice (1500 ans en 2015).

C'est un peu comme si, à l'occasion de *Calvin, un itinéraire*, nous nous étions inventé un art dramatique, chacun trouvant sa place dans ce dispositif créatif, permettant de faire rayonner chaque acteur. Il se trouve que le niveau d'interprétation des comédiens et la qualité formelle du spectacle ont été très appréciés et ont donné lieu à deux sollicitations pour le Théâtre du Saule Rieur.

Tout d'abord, c'est le Théâtre en Cavale qui nous a demandé de monter l*e Misanthrope* de Molière pour l'ouverture de sa saison hors les murs 2011/12. Fidèle à son style et à sa manière de faire, Le Théâtre du Saule Rieur a eu l'insigne honneur de monter le chef-d'œuvre de Molière non dans un théâtre institutionnel ordinaire, mais dans un temple magnifique, celui de la Fusterie à Genève.

Puis la Direction du Jardin Botanique nous suggère de conter la vie de Rousseau dans ses serres et ses parcs !

Quelle reconnaissance pour notre compagnie ! Et quelle étonnante convergence dans les sujets qu'on nous propose ! Qui mieux que Rousseau devait succéder à Calvin si l'on avait eu l'intention de retracer les grandes lignes de notre histoire intellectuelle et culturelle ? Qui mieux qu'Alceste pouvait préfigurer la personnalité de Jean-Jacques Rousseau ? Et n'était-il pas naturel que ces deux immenses rôles échussent à Vincent Babel après son énorme prestation dans le rôle de Calvin ?

Ainsi, une heureuse coïncidence (mais est-ce si étonnant ?) conduit notre troupe sur un chemin qui part de la Réforme et nous conduit jusqu'à la Révolution Française ! Pourquoi ne pas nous laisser conduire par ces sollicitations si pertinentes ? Le désir des uns provoque la créativité des autres, notre inventivité et notre joie.

Si nous avons accepté le défi de monter le chef-d'œuvre de Molière, c'est que notre aptitude à jouer des textes aussi difficiles que les sermons de Calvin nous a donné le goût et la confiance de jouer de grands textes, de très grands textes. Nous qui venions plutôt de la farce populaire, de la commedia dell'arte et du théâtre en milieu scolaire, nous avons acquis à nos propres yeux une aptitude pour des enjeux plus majeurs, plus littéraires.

Il était donc terriblement tentant de nous attaquer à une des plus belles proses de notre langue française et à un des personnages les plus importants et attachants de notre patrimoine intellectuel et culturel.

Nous allons donc « mettre en serre » les plus beaux textes de Jean-Jacques Rousseau, faire résonner ces idées en utilisant les ingrédients qui nous ont tant réussi pour notre *Calvin :* spectacle itinérant, mélanges des genres et des époques, farces, humour et grands textes (voir premier synopsis de Catherine Fuchs), esthétisme des lieux et des décors.

Comme pour le *Calvin*, les artistes de cette aventure, et en particulier les comédiens, partageront un dénominateur intellectuel commun constitué des lectures suivantes : *Les Confessions, Les Rêveries du promeneur solitaire* (en particulier les *rêveries 5 et 10*), *La lettre à d'Alembert, L'Émile* (notamment *La profession de foi du vicaire savoyard*) et le *Projet de constitution pour la Corse.* Et, en vue de notre troisième tableau mettant en scène Voltaire et Rousseau, le poème de Voltaire *Poème sur le désastre de Lisbonne*.

Sans oublier l'incontournable ouvrage critique de Jean Starobinski sur Jean-Jacques Rousseau, *La transparence et l'obstacle.*

Toutes ces lectures permettront aux acteurs non seulement d'habiter plus intensément leur rôle, mais aussi de nourrir leurs improvisations durant les trajets, et d'établir des liens entre les scènes.

Rendez-vous à l'été 2012 ! Et bienvenue au Jardin botanique !

Cyril Kaiser

Les artistes

CATHERINE FUCHS
Auteur

Née à Genève où elle vit. Elle partage aujourd'hui son temps entre l'écriture, la musique (hautbois) et l'enseignement.

Elle a publié trois romans, récemment *La beauté du geste*, Éd. Campiche, 2010, et auparavant *Rue des Chanoines*, Ed. Zoé, 1986 (prix des « Bibliothèques pour tous ») et *En mal d'innocence* Ed. Slatkine, 1997 (prix de la Société littéraire de Genève), ainsi que trois recueils de poèmes, chez Eliane Vernay, *L'impossible Absence*, 1990 et *Les Heures Lentes,* 1994, aux Ed. Empreintes *Traversée,* 2005.

Elle a également écrit le texte du spectacle donné à Genève dans le cadre du jubilé Calvin (août 2009) : *Calvin, un itinéraire*.

CYRIL KAISER
Metteur en scène et auteur

Fondateur de La Compagnie des Personnages délivrés (commedia dell'arte et pièces de Tchékhov), professeur de diction aux collèges de Saussure et Candolle, responsable de l'atelier-théâtre Calvin/de Candolle, conseiller théâtral pour les cultes télévisés de l'année Calvin, metteur en scène de *Calvin, un itinéraire*, 2009/2010 et du *Misanthrope,* joué à la Fusterie, 2011.

VINCENT BABEL
Comédien

Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève en 1996, il joue dans plus de trente spectacles mis en scène notamment par Claude Stratz, Serge Martin, Georges Guerreiro, Eric Salama, Sandra Amodio et Antony Mettler. Dernièrement il jouait dans *La petite pièce en haut de l'escalier* de Carole Fréchette au Théâtre du Crève-cœur. Il collabore activement avec La compagnie Baraka et son metteur en scène Georges Guerreiro avec lequel il a déjà fait cinq assistanats de mise en scène.

Rôle de Calvin dans *Calvin, un itinéraire, en* 2009 et 2010 et l'Alceste flamboyant du *Misanthrope* de Molière au Temple de la Fusterie, en 2011.

NICOLE BACHMANN
Comédienne

Après une demi-licence de lettres à l'Université de Genève (1995), elle bifurque vers le théâtre et obtient son diplôme de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève (2000), puis un diplôme de dramaturgie à l'Université de Lausanne (2005). Elle joue dans plusieurs pièces, notamment des spectacles pour jeune public. Elle a également travaillé pour le cinéma et pour la télévision.

Elle a joué la guide érudite, Esther de Jussy, dans *Calvin un itinéraire*, 2009 et 2010 et Arsinoé dans *le Misanthrope* de Molière au Temple de la Fusterie, 2011.

PIERANDRÉ BOO
Comédien

Outre Greta Gratos qu'il incarne depuis 1994, on a pu le voir dans les rôles de : l'Indifférent de *J'embrasse le Monde* (Anne Perrin - Christophe Gallaz,), l'Ange du *Cabaret d'Avant-Guerre*, Jules César dans *la mort de Pompée* (Corneille), un juif dans *les 7 possibilités du train 713* (A. Gatti), l'Homme de *pour une absente* (M. Pulver), le Narrateur de *c'est injuste ou bien pas* (Yann Gerdil-Margueron).

Il a notamment travaillé avec André Steiger, Roberto Salomon, Françoise Courvoisier, Vincent Coppey, Michel Albasini, Michel Barras, Sébastien Ribaux, Zina Balmer

HÉLOÏSE CHAUBERT
Comédienne

Comédienne et enseignante de théâtre et de chant, elle poursuit son rêve depuis 15 ans, en mêlant ses deux carrières après avoir suivi une formation de théâtre et une autre de chant lyrique au Conservatoire de Lausanne.

Héloïse est engagée régulièrement en tant que comédienne et joue notamment dans les spectacles *Meurtres et Mystères*, dans les matches de la ligue professionnelle d'improvisation et dans divers canevas de commedia dell'arte avec la Compagnie des Personnages délivrés. Parallèlement, elle a chanté dans divers rôles à l'Opéra.

Elle a joué Éliante dans *le Misanthrope* de Molière à la Fusterie, 2011.

JULIE-KAZUKO RAHIR
Comédienne

Née en Belgique en 1981. Après avoir fait des études universitaires de Lettres modernes à Paris IV-Sorbonne, Julie-Kazuko Rahir entreprend sa formation de comédienne à la Manufacture-HETSR (Haute École de Théâtre de Suisse Romande) de Lausanne. Depuis son entrée dans le monde professionnel en 2007, elle est engagée comme comédienne par divers metteurs en scène suisses (Robert Bouvier, Fabrice Gorgerat, Denis Maillefer) et belges (Paul Camus, Ruud Gielens) et comme assistante à la mise en scène (Philippe Sireuil, Isabelle Pousseur). Elle lie souvent son travail de comédienne avec la danse et la musique (violon, voix).

A créé l'inoubliable Célimène du *Misanthrope* de Molière au Temple de la Fusterie en 2011.

JOËL WAEFLER
Comédien

Diplômé du conservatoire en 1996, il a depuis travaillé avec des metteurs en scène tels que Claude Vuillemin, Philippe Lüscher, Valentin Rossier, Anne Bisang, Dominique Catton et Christiane Suter, Gérard Desarthe, Philippe Morand, François Rochaix, Manfred Karge. Il est également professeur de diction/théâtre depuis quelques années au Cycle d'Orientation.

A joué Ignace Piaget, un genevois réactionnaire dans *Calvin, un itinéraire,* 2009/2010 et Oronte dans *Le Misanthrope* de Molière à la Fusterie, Genève 2011.

Rousseau, une promenade

14 août – 16 septembre 2012

Renseignements pratiques

Dates des représentations	30 représentations du mardi 14 août au dimanche 16 septembre 2012
Relâches	le lundi (soirée de report possible en cas de pluie)
Horaires	Août 2012 Représentations à 21h00 Septembre 2012 Représentations à 20h30
Durée d'une représentation :	1 h30/1h45 env., en tenant compte des déplacements
Billetterie	- Location au Service culturel Migros, 7 rue du Prince - A la caisse du soir lors des représentations (ouverture une heure avant le début de la représentation) - Réservation au No. de tél. +41 (0)79 300 13 15 - Réservation par Internet www.theatredusaulerieur.ch
Tarifs	Plein tarif : CHF 35.- AVS / AI : CHF 25.- Enfants / Étudiants : CHF 18.-
Météo	Le site Internet **www.theatredusaulerieur.ch** ou le numéro de téléphone **RegioInfo 1600** infobox **81083** ou le +41 848 1600 depuis l'étranger, informent chaque jour dès 17 heures si le spectacle a lieu en soirée
Restauration	Le nouveau restaurant du Jardin botanique, LE PYRAMUS ouvrira exceptionnellement ses portes et proposera boissons et petites collations aux spectateurs de 20h00 – 21h00 en août et de 19h30 – 20h30 en septembre

Représentations en langue des signes pour les spectateurs sourds et malentendants **vendredi 31 août** à 21h00, **Samedi 1er septembre** et **mercredi 5 septembre** à 20h30